

(Hippolyte) Tu brûles, n'est-ce pas, d'un chaste amour [*de*] pour Thésée ?

(Phèdre) Oui, Hippolyte, c'est cela ; j'aime le visage de Thésée, *(pluriel poétique)*
 Celui d'avant, qu'il porta[it] jadis [quand il était] jeune, *(parfaits traduits par des imparfaits)*
 Lorsque sa première barbe soulignait ses joues pures,
 Qu'il vit la demeure aveugle du monstre de Cnossos,
 Et qu'il enroula le long fil dans [*le chemin courbe*] le labyrinthe.
 Comme il resplendi[ssai]t alors ! Des bandelettes avaient enserré sa chevelure
 Et une noble pudeur colorait son tendre visage ;
 Il y avait dans ses bras délicats des muscles puissants,
 Et [il avait] le visage de ta Phébé ou bien de mon Phébus,
 Ou plutôt le tien... Tel, oui, tel il [*fut*] était,
 Quand il plut à son ennemie, ainsi il porta[it] la tête haute.
 En toi surtout brille à nouveau son élégance naturelle ;
 Tout ton père est en toi, mais cependant un peu
 De ta mère farouche mélange la grâce, à égalité ;
 Sur ton visage grec apparaît la rigueur scythe.
 Si avec ton père tu avais abordé les flots de la Crète,
 C'est pour toi plutôt que ma soeur aurait tissé son fil.
 Toi, toi, ma soeur, dans quelque partie du ciel étoilé
 Que tu brilles, je t'invoque pour une cause pareille :
 Une seule famille a saisi deux soeurs,
 Toi le père, et moi le fils. Voici suppliante, à terre,
 Glissée à tes genoux, la fille d'une maison royale.
 Eclaboussée d'aucune tache, intacte, innocente,
 Pour toi seul je suis changée. C'est délibérément que je me suis abaissée aux prières ;
 Ce même jour mettra fin à ma douleur ou à ma vie.
 Aie pitié d'une amante !

(Hippolyte) Ô puissant roi des dieux,
 [*si indifférent*] avec quelle indifférence tu entends ces forfaits !
 [*si indifférent*] avec quelle indifférence tu les vois !
 Quand donc lanceras-tu ta foudre de ta main impitoyable,
 Si à présent [elle est] tranquille ? (*serenum* attribut de *fulmen*)
 Si à présent tout reste serein ? (*serenum* neutre, attribut d'un sujet impersonnel)